FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE
DEUXIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite)

Sous les auspices de tous ces dons de bienvenue, Dieu sait avec quel enthousiasme les chasseurs furent repus à l'entrée du vignoble du père Delphin Pichard, où il fallait passer tout d'abord avant de se rendre au moulin.

On cria à tue-tête : "Vive M. le comte de Chalandray ! vive mademoiselle Claire !" Les plus hardis n'attendaient même pas que Maurice leur tendit la main, et les plus timides, tenant encore distraitemment leurs instruments de travail, ou le dos plié sous la hotte tonne ruisseau de jus de la vigne, se tenaient à distance, contemplant les baux cavaliers, les belles dames leur pittoresque attirail, avec cette sorte de curiosité farouche et presque bestiale qui, en plein dix-neuvième siècle, pourrait rappeler encore une page célèbre de La Bruyère.

Le petit vignoble du père Delphin Pichard, était situé non loin de la lisière des bois appartenant de temps immémoriaux à la maison de Chalandray, dans cette partie du Poitou, limitrophe de l'Anjou et de la Touraine où le raisin qu'on récolte produit un petit vin blanc et mousseux d'un goût fort agréable, sorte de compromis plébéien entre les vins aristocratiques d'Ai et de Johannisberg.

Venu lui-même pour surveiller avec la jalouse sollicitude du propriétaire la vendange de son vignoble, ce fut le père Delphin en personne qui s'avança le premier au-devant des nouveaux venus ; il eût bien voulu leur adresser une harangue ; mais d'abord il n'était de ceux pour lesquels en pareille matière vouloir c'est pouvoir ; ensuite mademoiselle Claire ne lui en laissa pas le temps, car elle s'écria aussitôt : — Bonjour, père Delphin, vous voyez que nous sommes de parole et nous venons tous faire vendange avec vous. Ainsi préparés nous des paniers et des serpettes. Pendant ce temps-là nous allons faire une petite visite au moulin où nous laisserons reposer nos chevaux afin qu'ils soient en état de nous ramener ce soir au château, après la fête, bien entendu ; car c'est moi qui ouvre le bal, vous le savez.

— Ah mais oui, bonnes gens ! Je le sais bien, répondit le meunier en tournant entre ses doigts son cure-chauf, et je sais aussi que vous êtes la plus maligne demoiselle qu'on puisse rencontrer à ce heure dans dans tous les châteaux du pays. Je vais vous conduire au moulin. — Il est inutile de vous déranger pour cela, père Delphin, reprit Maurice, je connais le chemin. D'ailleurs vous êtes à pied, nous sommes à cheval, et il ne faut qu'un temps de galop pour arriver chez vous. Je ne vous demande qu'une chose, c'est de ne pas laisser partir vos vendangeuses, surtout celles qui sont jeunes et gentilles. Vous m'en répondez sur votre tête et sur celle de votre âne, que j'aperçois là-bas, entendez-vous ?

— La-dessus, Maurice piqua des deux dans la direction du moulin, et toute la cavalcade le suivit. Un quart d'heure après, chacun avait mis pied à terre et pénétra dans l'intérieur de cette construction, mi-partie bourgeoise, mi-partie rustique, où Lucienne était restée en compagnie de sa mère pour attendre, comme elle le disait, monsieur et mademoiselle de Chalandray et leur compagnie.

L'idiote, car il ne faut pas chercher à désigner autrement la terrible maladie dont la mentrière subissait les atteintes. — L'idiote était assise dans son grand fauteuil de cuir, avec son chat toujours frileusement couché sur ses genoux et qu'elle caressait machinalement. En voyant entrer tant de monde dans la salle basse où elle se tenait, et qui, suivant l'usage des campagnes, servait à la fois de greudier, de cuisine, de réfectoire, et de dortoir même, elle ne donna aucun signe d'étonnement. Pourtant mademoiselle de Chalandray avait couru auprès d'elle et l'avait embrassée pieusement ; la duchesse, de son côté, était venue lui serrer la main et la contemplant avec une émotion marquée.

— Eh bien ! maman, lui disait Lucienne, voyez-vous tout ce beau monde qui vient vous visiter au moulin ? Reconnaissez-vous M. le comte de Chalandray qui est si gai, et mademoiselle Claire qui est si bonne, et M. Robert ? Vous savez bien, M. Robert, ce jeune officier de hussards

que papa aime tant, et dont il nous parle dans toutes ces lettres ; M. Robert qui a bien voulu venir passer quelques jours avec nous, tout dernièrement ? Vous ne pouvez l'avoir oublié celui-là ?

L'idiote se mit à regarder d'un œil vague et atone ces visages qui l'entouraient, puis elle marmotta entre ses dents quelques paroles à peine perceptibles, mais il était évident que l'intelligence s'était retirée de sa pauvre cervelle. Tout à coup la duchesse de Sauves, qui n'avait cessé d'attacher sur elle un regard plein d'attendrissement en même temps que d'émotion mal dissimulée, lui dit à son tour, avec sa voix d'un timbre si harmonieux : — Et moi, ma chère Lucienne, est-ce que vous ne me reconnaissez pas non plus ?

A ce moment, et à la grande surprise de toute l'assistance, l'idiote fut prise d'une sorte de tressaillement nerveux, et se mit à hocher la tête comme si elle eût cherché à recueillir ses souvenirs ; puis après avoir promené ses regards à droite et à gauche, elle balbutia ces deux mots qu'elle semblait s'adresser à elle-même : "Secret gardé !" — "Secret gardé !" répéta mentalement le duc de Sauves, qui avait tressailli, que veut-elle dire ?

Et il abaissa sur la duchesse un de ces coups d'œil pénétrants qui font l'effet d'une brûlure. — Je ne sais, en vérité, répondit-elle avec une indifférence apparente. Mais elle avait senti instantanément son cœur battre avec violence, et une sueur froide était montée jusqu'à son front.

— Hum ! fit à part lui le colonel de Montmagny, une visite au moulin, c'est très instructif. Ce secret-là, il faut que je le découvre. — Oh ! ne faites pas attention, reprit Lucienne ; par instants on croirait que la raison va revenir à notre pauvre chère malade. Elle a comme cela un éclair, puis des mots sans suite. Mais le médecin dit qu'il ne faut pas y faire attention et que c'est comme si elle revenait tout éveillée.

En effet, en cet instant même et sans se préoccuper de toute cette assistance qui l'entourait, Lucienne se mit à chanter assez distinctement le refrain d'une vieille chanson poitevine. — "Pauvre Lucienne !" s'écrièrent à la fois la duchesse et Claire. — "Pauvre Lucienne, répétaient en chœur les assistants, comme s'il se fût agi du répons de quelque litanie funèbre.

— Allons ! fit Maurice, nous ne sommes pas venus ici pour broyer du noir. Les vendanges nous réclament. En route, mesdames et messieurs ! Si j'étais femme, je vous dirais : Qui m'aime me sèvre ! Mais je gage que madame de Sauves ne demandera pas mieux que de le dire pour moi, et nous la suivrons tous, dit-elle nous conduisant en entier. N'est-ce pas, mon colonel ? n'est-ce pas, monsieur le duc ?

— Oh ! reprit M. de Sauves avec une froideur qui n'était pas exempte d'amertume, en pareil cas, il faut toujours excepter le mari. — Pour quoi pas ? dit la duchesse en affectant un sourire. Allons le demander aux vendangeurs et aux vendangeuses. — Peu après, elle eut occasion de passer devant Robert, et elle lui jeta ces mots à voix basse : — Un grand danger nous menace tous les deux, et il faut que je vous parle.

— Oh ! quand ? comment ? balbutia le jeune officier. — Madame de Sauves ne répondit pas, car cette fois elle venait de rencontrer le regard du colonel qui l'observait avec une indiscrette curiosité.

Après qu'on eut goûté le raisin et que la duchesse et Claire, s'armant chacune de la serpette et tenant en main le petit panier traditionnel, eurent fait pendant quelques instants l'office de vendangeuses, avec accompagnement de rires et de joyeux propos, M. de Sauves, qui était le Nestor de la bande, fit observer que la nuit venait de bonne heure à la fin de septembre, que le ciel s'assombrissait de plus en plus, et qu'il serait imprudent de prolonger une visite qui pourrait bien avoir pour couronnement quelque bel et bon orage.

— Ah ça ! colonel, s'écria-t-elle en même temps, il me semble que vous êtes devenu bien soucieux. Je vous avais que moi aussi je suis fort curieuse. A quoi pensez-vous ?

— Oh ! madame, reprit le colonel, je pourrais vous répondre que c'est mon secret et que je le garde... Mais rassurez-vous, je suis bon prince, je pense à vous être agréable.

— Est-ce bien possible, cela ? — Vous en doutez ? Tenez madame, regardez devant vous ; n'apercevez-vous rien là-bas au bout de la prairie ? — Eh ! mais il me semble que j'aperçois l'uniforme de votre régiment.

Ah vous connaissez l'uniforme de mon régiment ! Quel honneur pour nous, madame ! — Au moins je crois le reconnaître, dit la duchesse, qui rougit légèrement. — Eh bien ! duchesse, vous ne vous trompez pas ; ce sont en effet des musiciens de mon régiment que j'ai mandés pour nous faire danser tout à l'heure, ce qui vaudra mieux que le violon et la clarinette du bonjour voisin.

— En vérité, colonel, on n'est pas plus gâté. — Ce n'est pas tout. Je me suis souvenu d'un vœu que je vous ai entendu exprimer : j'ai fait accompagner la musique par un vieux sous-officier de mon régiment, le maréchal des logis Bounginier ; le gendre du meunier Delphin Pichard et le père de la petite Lucienne. C'est le plus bête des sous-officiers de mon régiment ; mais j'ai toujours remarqué que les balles aiment à protéger les bêtes.

— Colonel, pourquoi gêner une bonne action par un mauvais propos ? Ce n'est pas moi, d'ailleurs, c'est Claire qui a intercedé pour cela. — Et bien ! duchesse, prenez que je n'ai rien dit. — A la bonne heure, tenez, colonel, tout le monde va vous adorer ici.

— Tout le monde ? oh ! c'est là un privilège que je ne puis ni me vexer disputer à M. Robert. — Pourquoi donc ? — Madame, c'est parce que je n'ambitionne ici qu'un seul suffrage. — Lequel ? serait-ce le mien, par hasard ? — Pourquoi le demander, puisque vous le savez ?

— Ah ! colonel, c'est là un ver de tragédie, et je croyais que vous n'aimiez pas la comédie. — Ne vous y fiez pas, duchesse ! Si, en effet, madame de Sauves avait en le don de lire dans l'âme de M. de Montmagny, elle y eût vu qu'il fallait attribuer à un tout autre sentiment que celui de la bienveillance, cette autorisation donnée avec tant d'empressement au maréchal des logis Bounginier de venir voir sa famille au moulin, et au lieu de béar le colonel, peut-être l'eût-elle maudit.

Quoi qu'il en soit, en devant ainsi qu'on vient de le voir, la duchesse et son cavalier étaient arrivés au pied de la côte sur laquelle était situé le vignoble du père Delphin Pichard. Bientôt le colonel se vit entouré par tout le monde, tout chacun avait à cœur de le remercier.

Le père Delphin, particulièrement, avait de grosses larmes dans les yeux et ne pouvait trouver une parole. Mademoiselle de Chalandray lui vint en aide, en offrant d'embrasser l'oncle de son futur mari pour le récompenser de sa générosité et de sa galanterie. La duchesse elle-même ne put faire autrement que de l'imiter, dans une certaine mesure, en se laissant au moins embrasser à son tour. Décidément M. de Montmagny avait trouvé moyen de faire venir les atouts dans son jeu, et son visage était radieux.

Quant à Bounginier, les circonstances pénibles dans lesquelles il venait de retrouver sa pauvre famille avaient singulièrement assombri son front et, après avoir remercié un peu gauchement son colonel, il demanda la permission de prendre congé de la compagnie, pour retourner au moulin.

Après qu'on eut goûté le raisin et que la duchesse et Claire, s'armant chacune de la serpette et tenant en main le petit panier traditionnel, eurent fait pendant quelques instants l'office de vendangeuses, avec accompagnement de rires et de joyeux propos, M. de Sauves, qui était le Nestor de la bande, fit observer que la nuit venait de bonne heure à la fin de septembre, que le ciel s'assombrissait de plus en plus, et qu'il serait imprudent de prolonger une visite qui pourrait bien avoir pour couronnement quelque bel et bon orage.

Bryson, Graham & Cie.

Chaque département a été transformé en un véritable centre de bon marché. Si vous avez besoin de marchandises à des prix inconnus jusqu'à ce jour, voilà le moment et voici la place pour profiter des bonnes occasions.

375 Imperméables Mackintoshes pour Dames, tous genres, toutes grandeurs, toutes qualités, à partir de \$1.85 à \$10.00.

Ces Calicots Anglais Bleu Marin, 32 pouces de largeur, couleurs garanties, à 12c., ne font qu'arriver des fabriques et sortir de nos magasins aussitôt. Plus de 3,000 pièces ont déjà été vendues, mais il nous en reste encore beaucoup.

35 paires des plus beaux Rideaux Chenille, 3 verges et demie de longueur, 50 pouces de largeur, seulement \$9.00 la paire. Nous les vendons 50 cents meilleur marché que les magasins qui vendent à crédit.

Qualité supérieure de Rideaux pour vitres, en un bon blanc à \$1.00, vendus partout \$4.75.

Couvertures de couleur Alhambra à partir de 75c. jusqu'à \$1.90 : elles sont bien faites et de qualité supérieure.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Grand Choix de Thés et de Cafés.

Advertisement for The E. B. EDDY Co. HULL. Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES.

Advertisement for THE GUTAPERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, HOSE.

Advertisement for Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

Advertisement for SOLUTION PATAUBERGERE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE.

Advertisement for Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Intéressante Découverte Brevetée.

Advertisement for Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies.

Advertisement for LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul Topique remplaçant le FEU.

Advertisement for ST. JACOBS OIL. GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR.

Advertisement for Munn & Co. Scientific American Patents.

Advertisement for CATARRH. Remède de Pico pour les catarrhes.

Advertisement for LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul Topique remplaçant le FEU.

John Murphy & Co. Importateurs.

ANNONCE.

DENTELLES.

REDUCTIONS SPECIALES sur nos Dentelles, un lot de Dentelles en Coton de Courjeur.

3 cents la Verges. Un autre lot de Dentelles, Blanches et Créme, vendues 10c., 13c. et 15c., aujourd'hui laissées au choix à

6 cents la Verges. Réductions sur Ombrelles. Ombrelles à prix réduits, durant le mois.

Ombrelles marquées \$1.00, \$1.25 et \$1.50. Faites votre choix.

Pour 60 Cents. Ombrelles de Lave pour Dames, en couleurs claires, marquées \$1.00, \$1.75 et \$2.00, sont réduites à

75 Cents. GANTS D'ETE. Nous avons le plus grand, le plus beau et le rayon le meilleur marché de la ville, de Gants d'Été pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Cants de Taffetas pour Dames à 15c. la paire. Chemises Non-repassées, pour Hommes, à 48c. chaque.

Ce département spécial de chemises pas-repassées pour Hommes, à 48c., ne désemplit pas d'acheteurs ; venez les voir, vous avez des occasions splendides d'acheter. Retenez encore le prix de nos chemises.

Chemises Blanches, pas Repassées, pour Hommes, seulement 48c. chaque.

John Murphy & Co. 66-68 RUE SPARKS.

Conditions : au Comptant et rien qu'un Prix.

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du

Un An en Ville Un An par la Poste

12eme. ANNEE

La confession d'un

PAR M. MARCEL F.

Il y a quelques jours, Zola, interrogé par un vieux reporter qui sonne la chasse pour trouver la littérature de tout à l'heure, dit, avec raison, que M. get, dont quelques symphonistes parlent avec dédaigneuse, avait, après de talent que beaucoup de talent des Écoris pour l'a déclaré, par une de phores robustes, assises cates, qui lui sont fan M. Bourget avait trou roman contemporain, vide, et qu'il avait eu bi s'y asseoir. Aussitôt, ciers qui n'approchent de la cinquantaine, ont tour d'eux, pour voir s'il y a encore une place à ce un strapontin ou un banc. Le rêve de la « a troublé des imaginations et éveillées de l'hibitions. Ce malaise et étude ont duré quelque tudes candidatures ou de Bons serviteurs des fait valoir leurs droits ment. Plusieurs jeunes " génération montante leurs programmes dans revues qui naissent et environs de l'Odéon et ques-unes sont minces légères de substance, g nites et gonflées de ran dain, un nouveau venant debarque de Lille écrit, en province, quel pour son plaisir et po beaucoup de lecteurs, cevoir qu'il occupait siège vacant, et qu'il y depuis quelque temps prendre garde. Là-d'enfoncé dans son faute culant un peu ses vois clament. Avec une confiance qui font jarce qu'elles sont infn et vigoureuses, il t tout haut, combien il et il a déclaré que du commode où la fa que l'installe, il va toutes ses forces à un qu'il nous faut : un un peu de fantaisie, de vivre parfois d'une riature à la vulgarité « Vous tous nous a d'Prévoit, vous éprouz de revenir aux ancien refaire connaissance a abandonnés où vous poussez l'herbe, sous vos pas des feu d'écouter la source qui le rossignol qui chan chier au vent du soir lant et de faire fleur que des dévastes la div qui, depuis si longte d'orage, noyée de plu poussez encore des so leur et de délicates sez-moi faire ! Je tous ces biens inc roman sera romanes pas. » Ce petit discou résume simplement qui était bien mieux fit plaisir à beaucoup et charma tellement Dumas, que l'illustre une lettre publique Marcel Prévost qu'il dessein et qu'il s'asso à sa noble entreprise rapporteurs qui se re de l'enquête sur Lévo repartent dans tou comme des flechs. ser à la porte de no manciars et de quel leur posèrent cette riable : « Cher mal vous du roman rom Marcel Prévost ? » terrogés furent qu peu embarrasés po uns un tirèrent en tait une question ve, et qu'ils y Quelques autres hautains, presque de Goncourt, en p